

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 71 (1942)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Centre de cours officiels d'allemand pour nos compatriotes romands

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dont les vues sont impénétrables, courage et réconfort. En chrétien convaincu, il aura senti que la mort, si cruelle soit-elle, n'est point l'irréversible adieu, mais l'assurance du revoir en un monde meilleur. La vie est brève ici-bas...

M. Rotzetter peut être assuré que le corps enseignant, et tout spécialement ses collègues glânois, compatiront profondément à sa peine aux jours où la grande épreuve est brutalement venue assombrir sa carrière ! E. C., *instituteur*.

### † M. Joseph d'Hauterive

Il y eut bien des Joseph à Hauterive, mais il en est un à qui ce nom du gardien de Nazareth paraissait exclusivement réservé.

C'est Joseph Favre, bourgeois d'Ecuvillens, dont le nom était, à l'Ecole normale, comme un écho du vieux monastère ; on lui avait donné ce nom au baptême par vénération pour Dom Joseph, ancien moine cistercien, devenu curé de la paroisse après la suppression de 1848. Et depuis deux ans, dans le monastère ressuscité, Joseph était une image de l'Ecole normale en veilleuse, école pour le bien de laquelle il avait, durant trente ans, assumé les besognes les plus diverses avec la bonne humeur du serviteur conscient et heureux de sa tâche.

Du grand orgue où ils s'exerçaient, les élèves ont pu observer souvent le marguillier de l'Ecole qui profitait de la sonnerie de l'*Angelus* ou de la fermeture de l'église pour faire avec une piété candide sa prière et sa visite au Saint Sacrement. Quiconque a vécu dans l'atmosphère familiale d'Hauterive garde encore la vision de ce sourire si facilement épanoui.

Joseph, de son côté, avait gardé le souvenir des anciens, sa joie était au comble quand apparaissait une silhouette de jadis et du premier coup il retrouvait le nom exact. Son esprit de foi lui faisait dominer le mal qui le minait et sa vie, devenue plus silencieuse, devint plus intérieure encore, presque monacale.

Les moines l'ont accompagné dans son dernier retour à Ecuvillens ; quelques anciens élèves, M. le professeur Overney et l'ancien directeur représentaient l'Ecole. Gardons le souvenir du travail et de la belle humeur de Joseph et donnons-lui une place dans nos prières.

DENIS FRAGNIÈRE.

## Centre de cours officiels d'allemand pour nos compatriotes romands

Les cours officiels d'allemand organisés par le canton et la ville de St-Gall à l'Institut sur le Rosenberg ont été créés en 1931, sur l'initiative du chef du Département de l'Instruction publique alors en fonctions, M. le Dr Mæchler, conseiller national ; M. le Conseiller fédéral Hoffmann avait déjà cherché, quelque temps auparavant, à réaliser une proposition semblable. Ce sont, pour ainsi dire, des cours centraux, placés sous le contrôle d'une commission présidée par le chef du Département de l'Instruction publique, M. le Dr Römer ; font partie

de cette commission un représentant de la ville de St-Gall, de l'Ecole cantonale, de l'Ecole de jeunes filles Talhof, de l'Université commerciale de St-Gall et de l'Institut sur le Rosenberg. Les cours ont pour but, en premier lieu, de rendre possible aux élèves de la Suisse romande et du Tessin, ainsi qu'aux jeunes Suisses à l'étranger, un séjour en Suisse orientale pendant lequel ils pourront apprendre l'allemand ; en outre, de réunir des jeunes gens de la Suisse romande et de la Suisse allemande, de développer leur compréhension mutuelle et de les préparer aux études gymnasiales et universitaires. Ils poursuivent ainsi un but patriotique et pédagogique. Les cours sont aussi ouverts aux jeunes étrangers qui désirent poursuivre leurs études en Suisse. St-Gall peut prétendre avoir été la première en Suisse allemande à créer, avec une sage prévoyance, ces cours officiels d'allemand, dont on ne pourrait plus se passer aujourd'hui. Il existe aussi bien des cours d'une année que des cours de vacances. Les cours d'une année conduisent à un diplôme officiel, les cours de vacances à un certificat officiel d'allemand.

En plus des cours pour élèves, on organise aussi des *cours spéciaux pour maîtres de la Suisse romande*.

L'Institut de jeunes gens sur le Rosenberg, St-Gall, a été chargé de l'organisation complète de ces cours : il jouit, en effet, d'une expérience de longue date dans ce domaine, et offre en même temps aux participants un bon internat, pourvu de grandes installations modernes, qui leur permettent de mettre à profit leur temps libre. Que ces cours répondent à un besoin, nous en voyons la preuve dans les statistiques suivantes : au cours des dix premières années, 750 élèves environ ont suivi le cours d'une année, 950 élèves et 75 membres du corps enseignant le cours de vacances. De nombreuses lettres viennent continuellement témoigner à la direction des cours la grande reconnaissance des anciens participants.

## Soignons notre langage

### Ne dites pas :

Je vous remercie *de* votre lettre.

La maison a trois *places* au rez-de-chaussée.

Nous allons *prier* une dizaine de notre chapelet.

Vos cheveux sont bien peignés, mais votre *ligne* n'est pas droite.

*Le combien es-tu* à l'école ?

Le laboureur *sème* son champ.

C'est un livre qu'on m'a donné *à prêter* ; j'ai demandé un livre *à prêter*.

Je vous informe *de ce que*.

Il *tire*.

Tant *pire*.

### Dites :

Je vous remercie *pour* votre lettre.

La maison a trois *pièces* au rez-de-chaussée.

Nous allons *réciter* une dizaine de notre chapelet.

Vos cheveux sont bien peignés, mais votre *raie* n'est pas droite.

Quelle place as-tu à l'école ?

Le laboureur *ensemence* son champ... ou le laboureur sème *son blé*.

C'est un livre que l'on m'a prêté ; j'ai demandé que l'on me prêtât ce livre.

Je vous informe *que*.

Il y a un courant d'air.

Tant *pis*.